

Zeitschrift: Jahrbuch des Unterrichtswesens in der Schweiz
Band: 5/1891 (1893)

Artikel: Mittelschulen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-7525>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

§ 21. Nebst dem Patent erhält der wahlfähig Erklärte ein vom Präsidenten der Prüfungskommission unterzeichnetes Zeugnis über die Prüfung, in welchem die ihm in den einzelnen Fächern erteilten Noten angegeben sind.

Vierter Abschnitt. Übergangs- und Schlussbestimmungen.

§ 22. Die vor Inkrafttreten dieses Reglements erteilten Patente behalten ihre Gültigkeit.

§ 23. Dieses Reglement, durch welches dasjenige vom 14. Februar 1880 ersetzt wird, tritt sofort in Kraft und ist in die Sammlung der Gesetze und Verordnungen aufzunehmen.

Gegeben Solothurn, den 20. Januar 1891.

Der Landammann: Dr. Kyburz.

Der Staatsschreiber: Amiet.

VI. Mittelschulen.

30. 1. Gesetz betreffend die Erweiterung der zweiklassigen Merkantilabteilung an der solothurnischen Kantonsschule zu einer dreiklassigen Handelsschule. (Vom 3. Dezember 1891.)

Der Kantonsrat von Solothurn

— auf den Vorschlag des Regierungsrates und nach erfolgter Beratung und Begutachtung durch den Erziehungsrat —

beschliesst:

§ 1. Die an der solothurnischen Kantonsschule bestehende zweiklassige, sogenannte Merkantilabteilung (Unterabteilung der Gewerbschule) wird zu einer Handelsschule mit drei Klassen erweitert und zwar auf Grundlage des Bundesbeschlusses betreffend Förderung der kommerziellen Bildung vom 15. April 1891 und der bezüglichlichen Vollziehungsverordnung.

Dieselbe beginnt mit der dritten Klasse der Gewerbschule.

§ 2. Die Unterrichtsgegenstände der Handelsschule sind: Religionslehre, deutsche Sprache, französische, englische und italienische Sprache, Geschichte, allgemeine und Handelsgeographie, Physik, Chemie, Naturgeschichte, Warenkunde, Mathematik und kaufmännisches Rechnen, Buchhaltung und Kontorarbeiten, Handels- und Wechselrecht, Volkswirtschaftslehre, Handelsgeschichte, Kalligraphie, Gesang, Turnen.

§ 3. Für den Unterricht in den neuern Sprachen, sowie in den eigentlichen kaufmännischen Fächern werden zwei neue Lehrstellen geschaffen.

§ 4. Im übrigen gelten in Bezug auf die Handelsschule die einschlägigen Bestimmungen des Kantonsschulgesetzes, sowie die bestehenden Reglemente und Verordnungen.

§ 5. Alle Bestimmungen des Gesetzes über die Errichtung der Kantonsschule vom 18. Juli 1874, welche mit diesem Gesetze im Widerspruche stehen, insbesondere § 13, sind aufgehoben.

§ 6. Dieses Gesetz tritt nach Annahme durch das Volk mit der amtlichen Publikation des Abstimmungsergebnisses in Kraft.

Gegeben Solothurn, den 3. Dezember 1891.

Der Präsident: J. Stampfli.

Der Staatsschreiber: Amiet.

Durch Volksabstimmung angenommen den 3. April 1892.

Publikation des Abstimmungsergebnisses und Inkraftsetzung den 9. April 1892.

31. 2. Règlement et programme du Baccalauréat ès lettres au Collège Saint-Michel à Fribourg. (Du 22 juin 1891.)**RÈGLEMENT.****Dispositions générales.**

Art. 1^{er}. L'examen à subir pour obtenir un diplôme de bachelier ès lettres est dirigé par un Jury spécial nommé pour un an par la Direction de l'Instruction publique. Ce Jury est composé de cinq membres et de deux suppléants. La Direction de l'Instruction publique désigne celui des cinq membres qui la représente au sein du Jury et préside l'examen.

Un suppléant, appelé à prendre part à une session d'examen, siège au même titre que les membres pendant toute la durée de la session.

Art. 2. Une session d'examen a lieu à la fin de l'année scolaire. Une seconde session peut avoir lieu dans le mois d'octobre pour les candidats ajournés durant la première session.

Art. 3. Le candidat au baccalauréat ès lettres doit déposer au bureau de la Direction de l'Instruction publique les pièces suivantes:

- a. Une demande d'admission à l'examen;
- b. Son acte de naissance;
- c. Un certificat constatant qu'il a fait, avec succès, toutes les études indiquées au programme de l'une des sections littéraires, pour la première série d'épreuves, et de la section académique du Collège de Fribourg, pour la seconde série d'épreuves, ou des études équivalentes. Ces pièces doivent être remises dans les délais fixés, avant la session, par publication dans la Feuille officielle.

Art. 4. Le candidat consigne, en même temps, entre les mains du Secrétaire de la Direction de l'Instruction publique, le montant de fr. 10 pour chaque série d'épreuves.

Art. 5. L'examen comprend deux séries d'épreuves:

La première a lieu après les six premières années d'études littéraires; la seconde, après les deux années des cours académiques.

Art. 6. Les notes obtenus à la première série d'épreuves ne donnent droit à aucun diplôme. Elles sont simplement consignées au protocole et combinées avec les notes obtenues à la seconde série. (Voir art. 27.)

Art. 7. Exceptionnellement, un candidat peut être admis à subir les deux séries d'épreuves dans une seule session.

Art. 8. Chaque série comporte des épreuves écrites et des épreuves orales.

Epreuves écrites.

Art. 9. Les sujets de compositions sont choisis et fixés par le Jury.

Art. 10. Les épreuves écrites de la première série comprennent:

- a. Une composition de langue maternelle;
- b. Une version latine;
- c. Un thème latin;
- d. Une version grecque;
- e. Un thème grec;
- f. Un thème allemand pour les candidats de langue française; un thème français pour les candidats de langue allemande;
- g. Une composition de mathématiques.

Art. 11. Il est accordé aux candidats de la première série d'épreuves:

- a. Trois heures pour la composition de la langue maternelle;
- b. Deux heures pour la version latine et le thème latin;
- c. Deux heures pour la version grecque et le thème grec;
- d. Une heure pour le thème allemand ou français;
- e. Une heure pour les mathématiques.

Art. 12. Les épreuves écrites de la seconde série comprennent :

- a. Une dissertation latine sur un sujet de philosophie ;
- b. Une composition d'allemand pour les candidats de langue française ; une composition de français pour les candidats de langue allemande ;
- c. Une composition de sciences (physique et chimie).
- d. Une composition de mathématiques.

Art. 13. Il est accordé aux candidats de la seconde série :

- a. Trois heures pour la dissertation latine ;
- b. Deux heures pour la composition d'allemand ou la composition de français ;
- c. Deux heures pour la composition de sciences physiques ;
- d. Deux heures pour la composition de mathématiques.

Art. 14. Les candidats n'ont à leur disposition que des dictionnaires grecs et une table de logarithmes sans formules.

Art. 15. Les aspirants sont placés sous la surveillance constante d'un membre du Jury, qui dicte les sujets, sans explication ni commentaire.

Art. 16. Les candidats ne peuvent avoir aucune communication entre eux, ni avec le dehors, pendant la durée de chaque composition. Il leur est interdit de sortir de la salle de l'examen avant d'avoir livré leur travail.

Art. 17. Les livres nécessaires pour les épreuves écrites ou orales sont mis à la disposition des candidats par le Rectorat du Collège.

Art. 18. Il est remis aux candidats, pour écrire leurs compositions, des feuilles revêtues du sceau du Rectorat.

Art. 19. Chaque candidat signe sa composition et la dépose lui-même entre les mains de l'examineur surveillant, qui la paraphe.

Art. 20. Les compositions corrigées, chacune par un membre du Jury, sont jugées par le Jury tout entier.

Le Jury donne une note distincte à chacune des sept compositions de la première série et à chacune des quatre compositions de la seconde série. Si la moyenne 4 est pleinement atteinte (art. 29), le candidat est admis aux épreuves orales.

Epreuves orales.

Art. 21. Les épreuves orales sont publiques.

Art. 22. La matière de ces épreuves embrasse les objets suivants :

1^{re} série d'épreuves :

a. Langue maternelle. b. Langue latine. c. Langue grecque. d. Langue étrangère (langue allemande pour les candidats de langue française et réciproquement) ; e. Histoire. f. Géographie. g. Mathématiques. h. Histoire naturelle.

2^{me} série d'épreuves :

a. Langues française, latine et grecque. b. Histoire des littératures grecque, latine et française. c. Langue étrangère : langue allemande, pour les candidats de langue française ; langue française, pour les candidats de langue allemande. Les interrogations et les réponses se font en allemand pour les premiers et en français pour les seconds. d. Philosophie. e. Histoire. f. Mathématiques. g. Physique. h. Chimie. i. Histoire naturelle.

Art. 23. Les sujets des épreuves orales doivent être choisis dans les matières des programmes spéciaux que l'on publie chaque année à la suite du Programme des Études du Collège Saint-Michel.

Art. 24. Les questions à poser sont préparées par le membre du Jury chargé d'interroger sur la branche à laquelle elles se rapportent ; elles sont arrêtées par le Jury tout entier.

Art. 25. Chaque épreuve distincte, écrite ou orale, est appréciée par une des notes suivantes :

6	signifiant très bien ;	4	signifiant assez bien ;	2	signifiant mal ;
5	" bien ;	3	" insuffisant ;	1	" très mal.

Les notes peuvent être fractionnées en dixièmes.

Art. 26. Les diverses épreuves de chaque série se groupent comme suit:

a. Langue maternelle et histoire des littératures classiques. *b.* Langue latine. *c.* Langue grecque. *d.* Langue étrangère. *e.* Philosophie. *f.* Histoire et géographie. *g.* Mathématiques. *h.* Sciences naturelles (physique, chimie et histoire naturelle).

Art. 27. A la fin de l'examen, le Jury établit séparément, pour chaque groupe, la note moyenne de chacune des séries d'épreuves. Ces deux notes moyennes, combinées entre elles, donnent la note définitive de l'examen pour les épreuves de ce groupe.

Par exception, la note d'histoire naturelle de la première série se combine avec celle de la même branche pour la seconde série.

Les notes moyennes sont toujours calculées jusqu'aux dixièmes.

Art. 28. La moyenne des notes définitives des groupes est la note définitive de l'examen.

Obtention du diplôme. Ajournement.

Art. 29. Pour être admis aux épreuves orales, le candidat doit obtenir au moins la note moyenne 4 pour les épreuves écrites.

Art. 30. Le candidat qui a obtenu au moins la note 4, comme résultat définitif de l'examen, a droit à un diplôme de bachelier ès lettres.

Art. 31. Les diplômes délivrés sont de trois degrés:

a. Le diplôme de premier degré est accordé lorsque la note définitive est supérieure à 5;

b. Le diplôme de deuxième degré, lorsque la note définitive est supérieure à 4.5;

c. Le diplôme de troisième degré, lorsque cette note ne dépasse pas 4.5. Le diplôme mentionne le degré, sans indiquer la note moyenne.

Le candidat n'obtient jamais un diplôme de premier degré lorsqu'il a échoué dans une série d'épreuves.

Art. 32. La nullité sur une partie quelconque de l'examen entraîne l'ajournement.

Le Jury constate la nullité.

Art. 33. L'ajournement est encore prononcé à la fin des épreuves, quelle que soit la note moyenne générale que le candidat ait obtenue:

a. Lorsque la note définitive attribuée à deux groupes ne dépasse pas 2;

b. Lorsque la note définitive attribuée à trois groupes ne dépasse pas 3.

Art. 34. Toute fraude constatée dans l'examen entraîne l'ajournement, qui est prononcé par le Jury. — Lorsqu'il n'y a que des indices de fraude, le candidat est soumis à une nouvelle épreuve partielle, dans la même session.

Art. 35. Le candidat ajourné doit recommencer en entier la série d'épreuves insuffisante.

Après trois ajournements, il ne peut plus être admis à une nouvelle épreuve.

Art. 36. Les dispositions des art. 32, 34 et 35 sont applicables aux deux séries d'épreuves.

Art. 37. Après chaque session d'examen, le président du Jury dresse pour chaque aspirant un formulaire détaillé des notes obtenues. Ce formulaire, signé par tous les membres du Jury, est transmis à la Direction de l'Instruction publique.

A la fin de chaque session, le président fait un rapport à la Direction de l'Instruction publique sur la marche de l'examen.

Art. 38. Les diplômes sont conférés, au nom de l'Etat, par la Direction de l'Instruction publique.

Art. 39. Le présent règlement annule les règlements antérieurs.

Le conseil d'Etat du canton de Fribourg.

Vu les art. 69 et 70 de la loi du 18 juillet 1882 sur l'enseignement littéraire, industriel et supérieur;

Vu le préavis du Jury d'examen et de la Commission des études;
Sur la proposition de la Direction de l'Instruction publique,

arrêté:

Le règlement révisé du baccalauréat ès lettres est approuvé.

Donné en Conseil d'Etat, à Fribourg, le 22 juin 1891, pour être publié par livret, avec le programme des examens.

Le président: Menoud.

Le chancelier: E. Bise.

PROGRAMME.

Première série d'épreuves.

Après la VI^e classe littéraire.

1. Langue maternelle.

A. *Pour les candidats de langue française:* a. Une composition. b. Préceptes et notions de littérature et de rhétorique. c. Etude spéciale d'auteurs classiques.¹⁾

B. *Pour les candidats de langue allemande:* a. Une composition. b. Préceptes de rhétorique et de poétique. c. Histoire de la littérature. — Caractéristique de chaque époque. — Connaissance des œuvres les plus importantes des auteurs marquants de chaque époque. d. Etude spéciale d'auteurs classiques.¹⁾

2. Langue latine.

a. Un thème latin. b. Une version latine. c. Explication d'un poète et d'un prosateur latins choisis parmi les classiques.²⁾

3. Langue grecque.

a. Un thème grec. b. Une version grecque. c. Explication d'un poète et d'un prosateur grecs choisis parmi les classiques indiqués au Programme annuel des études.

4. Langue étrangère.

A. *Pour les candidats de langue française:* a. Un thème allemand. b. Grammaire allemande; explication, à livre ouvert, d'un auteur allemand.

B. *Pour les candidats de langue allemande:* a. Un thème français. b. Grammaire française; explication, à livre ouvert, d'un auteur français.

5. Histoire.

A. *Histoire ancienne.* La Grèce. — Sparte. — Athènes. — Guerres médiques. — Guerre du Péloponèse. — Philippe de Macédoine. — Alexandre-le-Grand.

Rome. — Les rois, la république et le développement de ses institutions. — Guerres puniques. — Les Triumvirats. — Les premiers Césars et les Antonins. — Le christianisme.

B. *Moyen âge.* Invasion des Barbares: nouveaux Etats. — Les Mérovingiens et les Carlovingiens.

L'Eglise chrétienne. — Mahomet et les Califes. — La société féodale. — Conquêtes des Normands. — Fondation des Etats du Nord.

L'Empire germanique; la Querelle des Investitures.

Les Croisades.

Les Capétiens. — Les communes. — Philippe-Auguste. — St-Louis. — Philippe-le-Bel.

La Grande Charte de liberté.

Les Hohenstauffen. — Rodolphe de Habsbourg.

¹⁾ Il est publié, chaque année, à la fin du *Programme des études* du Collège Saint-Michel, une liste des auteurs français, latins, grecs et allemands, dans lesquels seront pris les textes à expliquer oralement par les candidats au baccalauréat ès lettres. Voir ce Programme.

²⁾ Voir le Programme annuel des études du Collège.

L'Eglise. — Les Ordres religieux; Innocent III; Boniface VIII; le grand schisme; les conciles de Constance et de Bâle.

Espagne. — Wisigoths; Arabes; Ferdinand et Isabelle. — Louis XI. — La guerre de cent ans. — La guerre des deux roses.

L'empire grec. — Prise de Constantinople.

C. *Histoire moderne*. Découvertes géographiques. — La Renaissance. — La Réformation. — Rivalité de la France et de l'Espagne: François I^{er} et Henri II; Charles-Quint et Philippe II.

Le Concile de Trente et les Jésuites. — L'Angleterre depuis Elisabeth jusqu'à l'avènement de Georges I^{er}. — Henri IV. — Guerre de Trente Ans. — Louis XIV. — Charles XII. — Pierre-le-Grand et Catherine II. — Frédéric II. — Marie-Thérèse. — Partage de la Pologne. — Joseph II. — Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

D. *Histoire de la suisse*. Peuples primitifs. — Domination romaine. — Invasions germaniques. — Domination des Francs. — Second Royaume de Bourgogne. — L'Empire germanique. — Les Zähringen. — Fribourg, sa fondation; ses seigneurs successifs. — Pierre de Savoie et Rodolphe de Habsbourg. — Origine de la Confédération suisse; Morgarten. — Laupen. — Rodolphe Brun. — Développement de l'alliance. — Sempach et Näfels. — Appenzell. — Valais. — Les ligues grisonnes. — Argovie et Thurgovie. — Guerre civile de Zurich. — Guerres de Bourgogne. — Guerres de Souabe. — Extension de l'alliance. — Guerres d'Italie. — Réformation; luttes religieuses. — Guerre des paysans. — Les deux guerres de Villmergen. — Effets de la Révolution française en Suisse. — République helvétique. — Acte de médiation. — La Restauration.

6. Géographie.

Géographie politique. a. Etats de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie: capitales, races, langues, religion et formes de gouvernement.

b. *Suisse*. — Géographie physique et politique.

7. Mathématiques.

A. *Algèbre*. Equations du premier degré à une et plusieurs inconnues. — Des quantités négatives.

Puissances et racines des monômes. — Carré et racine carré. — Calcul des radicaux. — Exposants fractionnaires et négatifs.

Résolution et discussion des équations du second degré à une inconnue. Relations entre les coefficients et les racines de l'équation du second degré. — Décomposition du trinôme du second degré en facteurs du premier degré.

A. *Géométrie plane*. Des angles. — Des triangles; cas d'égalité. — Triangle isocèle. — De la perpendiculaire et des obliques. — Cas d'égalité des triangles rectangles. — Droites parallèles. — Angles dont les côtés sont parallèles ou perpendiculaires. — Somme des angles d'un triangle et d'un polygone quelconque. — Des parallélogrammes.

De la circonférence du cercle. — Dépendance mutuelle des arcs et des cordes, des longueurs des cordes et de leurs distances au centre. — Rayon perpendiculaire à une corde. — De la tangente; arcs interceptés par des parallèles. — Intersection et contact de deux cercles. — Mesure des angles.

Lignes proportionnelles. — Droite parallèle à l'un des côtés d'un triangle. — Bissectrice de l'angle d'un triangle et de l'angle extérieur. — Polygones semblables. — Similitude des triangles. — Décomposition des polygones semblables en triangles semblables. — Rapport des périmètres. — Relations entre la perpendiculaire abaissée du sommet de l'angle droit d'un triangle rectangle sur l'hypoténuse, les segments de l'hypoténuse, l'hypoténuse elle-même et les côtés de l'angle droit. — Carré du côté d'un triangle opposé à un angle droit, aigu ou obtus. — Somme des carrés de deux côtés d'un triangle quelconque. — Sécantes du cercle issues du même point; cas où l'une des sécantes devient tangente.

Polygones réguliers. — Polygone régulier inscrit et circonscrit. — Polygones réguliers semblables; rapport des périmètres. — Rapport d'une circon-

férence à son diamètre. — Inscrire dans un cercle un carré, un hexagone régulier, un décagone et un pentédécagone réguliers. — Notions sur le calcul du nombre π à l'aide des périmètres de polygones réguliers. — Aire du rectangle, du parallélogramme, du triangle, du trapèze, d'un polygone quelconque. — Carré construit sur l'hypoténuse d'un triangle rectangle. — Aire d'un polygone régulier, d'un cercle, d'un secteur et d'un segment de cercle. — Rapport des aires de deux polygones semblables, de deux cercles.

8. Histoire naturelle.

Botanique. — Organisation générale des végétaux: cellules, fibres, vaisseaux, tissus. — Racines; nutrition. — Tiges, circulation. — Feuilles; respiration. — Fleurs; fécondation. — Fruits; graines; germination.

Notions de classification; systèmes; méthodes; familles.

Dicotylédones; monocotylédones; acotylédones; principales familles.

Seconde série d'épreuves.

Après la classe de physique.

1^o Philologie¹⁾.

2^o Histoire de la littérature.

A. Littératures anciennes.

1. *Littérature sacrée*: La Bible.

2. *Littérature latine.*

Poètes: Plaute. — Térence. — Lucrèce. — Horace. — Virgile. — Ovide. — Phèdre. — Lucain. — Martial. — Juvénal.

Prosateurs: Cicéron. — César. — Salluste. — Cornélius Nepos. — Tite-Live. — Les Senèque. — Pline l'Ancien. — Quintilien. — Tacite. — Pline le Jeune.

3. *Littérature grecque.*

Auteurs païens. — Poètes: Homère. — Hésiode. — Pindare. — Eschyle. — Sophocle. — Euripide.

Prosateurs: Aristote. — Platon. — Hérodote. — Thucydide. — Xénophon. — Démosthènes. — Plutarque.

Auteurs chrétiens. Saint Basile. — Saint Grégoire de Nazianze. — Saint Jean Chrysostome.

B. Littératures modernes.

1. *Littératures française.*

Origine et premiers développements de la langue française. Formation de la langue française. — Troubadours. — Trouvères. — Essais de poésie dramatique. — Poètes du XV^e siècle: Charles d'Orléans, Villon. — Prosateurs avant le XVI^e siècle: Villehardouin, Joinville, Froissard, Philippe de Comines.

Renaissance. *Poètes*: Marot et ses disciples. — Ronsard et la pléiade. — Malherbe et les poètes qui l'ont précédé.

Prosateurs: Rabelais. — Amyot. — Montaigne. — Saint François de Sales.

Dix-septième siècle. *Poètes*: Boileau. — Corneille. — Racine. — Molière. — La Fontaine.

Prosateurs: Hôtel de Rambouillet. — Balzac. — Voiture. — L'Académie française. — Descartes. — Pascal. — Bossuet. — Fléchier. — Bourdaloue. — Fénelon. — Massillon. — La Bruyère. — Malebranche. — M^{me} de Sévigné. — M^{me} de Maintenon. — Saint-Simon.

¹⁾ Voir le Programme annuel des études de la Section académique du Collège Saint-Michel.

Dix-huitième siècle. *Poètes*: L. Racine. — Voltaire. — Gilbert. — J.-B. Rousseau. — André Chénier.

Prosateurs: Montesquieu. — Voltaire. — J.-J. Rousseau. — Buffon.

Dix-neuvième siècle. *Littérature contemporaine*. — *Poètes*: L'école classique et l'école romantique. — Lamartine. — V. Hugo. — Casimir Delavigne. — Béranger. — A. de Musset.

Prosateurs: Chateaubriand. — J. de Maistre. — Lamennais. — Cousin. — Guizot. — Thiers. — Berryer. — Augustin Thierry. — Villemain. — Ozanam. — P. de Ravignan. — P. Lacordaire. — De Montalembert. — L. Veuillot. — Mgr. Dupanloup.

2. Langue étrangère.

A. Thème allemand ou français. b. Explication d'un classique à livre ouvert ¹⁾.

3. Philosophie.

A. *Logique*. Dialectique: l'idée, le terme, le jugement, la proposition, le raisonnement, l'argumentation, l'induction, le syllogisme et les sophismes. — Définition, division, démonstration, méthode analytique et synthétique. — Critique: la connaissance, sa nature, son but; la connaissance sensitive, sa formation, ses diverses manifestations, sa vérité; la connaissance intellectuelle, son origine expérimentale, son développement par l'abstraction, l'analyse et la synthèse, sa vérité. — L'évidence et la certitude.

B. *Ontologie*. L'être, l'existence et l'essence, la possibilité et la réalité, le principe matériel et le principe formel, degré de perfection des êtres. — L'activité, sa nature et ses termes constitutifs, les principes de l'activité, la cause efficiente et la cause finale, l'unité absolue et relative. — La substance simple et composée, la puissance et l'acte, l'étendue, l'inertie, la spontanéité, la personnalité, la durée, la succession, le temps, le mouvement, la vie, le fini et l'infini, le vrai, le bien, le beau.

C. *Théodicée*. L'idée de Dieu, existence et essence de Dieu, les attributs de Dieu, l'unité, la simplicité, l'immensité, l'éternité, l'intelligence et la volonté de Dieu, la création et la providence.

D. *Cosmologie*. Les corps, leurs éléments, leur composition, leurs transformations, leur activité, leur destination. — Les végétaux: nature, vie, but. — Unité du monde physique.

E. *Psychologie*. Nature et unité substantielle de l'homme; spiritualité de l'âme humaine; la vie végétative, sensitive, intellectuelle; unité de l'âme humaine; les sens, les passions, l'instinct, l'entendement, la volonté, la raison; origine et destinée de l'homme.

F. *Morale*. La fin de l'homme, le libre arbitre, la loi naturelle, la conscience, les vertus. — (Droit naturel.) Nature et origine du droit et du devoir; la propriété, l'autorité. — L'individu, ses devoirs envers Dieu et envers ses semblables, ses droits; le suicide, l'homicide, l'esclavage. — La famille: nature, constitution, origine, dissolution, droits et devoirs. — La société civile ou l'Etat; membres, but, pouvoir, organisation; origine du gouvernement, ses différentes formes, ses attributions.

4. Histoire.

Histoire contemporaine. Première Révolution française. — Consulat. — Napoléon I^{er}. — Traités de Vienne. — Restauration. — Monarchie de Juillet. — Révolution belge. — Guerre civile d'Espagne. — Révolution de 1848 en France; son contrecoup dans les autres pays de l'Europe. — Second Empire. — Pontificat de Pie IX. — L'Allemagne de 1864 à 1871. — Les Etats des Balkans; Congrès de Berlin.

5. Mathématiques.

A. *Algèbre*. Progressions arithmétiques et géométriques, Logarithmes. — Intérêts composés; annuités. — Arrangements, permutations, combinaisons. — Binôme de Newton.

¹⁾ Voir le programme annuel des études du Collège Saint-Michel.

B. *Géométrie dans l'espace*. Du plan et de la ligne droite. — Perpendiculaires et obliques au plan. — Parallélisme des droites et des plans. — Angles dièdres; mesure des angles dièdres. — Plans perpendiculaires entre eux. — Notions sur les angles trièdres et polyèdres.

Des polyèdres. — Parallélipipède. — Volume du parallélipipède rectangle, du parallélipipède quelconque, du prisme triangulaire, du prisme quelconque. — Pyramide. — Volume de la pyramide triangulaire, de la pyramide quelconque, du tronc de pyramide à bases parallèles. — Notions sur les polyèdres semblables; rapport des surfaces et des volumes.

Cône droit à base circulaire. — Sections parallèles à la base. — Surface latérale et volume du cône, du tronc de cône à bases parallèles. — Cylindre droit à base circulaire. — Surface latérale et volume.

Sphère. — Sections planes; grands cercles, petits cercles. — Pôles d'un cercle. — Trouver le rayon d'une sphère. — Plan tangent. — Surface et volume de la sphère.

C. *Trigonométrie et géométrie analytique plane*. Rapports trigonométriques. — Relations entre les rapports trigonométriques d'un même arc. — Sinus, cosinus, tangente de la somme et de la différence de deux arcs. — Sinus $2a$, cos. $2a$, tg. $2a$, sin. a^2 , cos a^2 en fonction de cos. a . — Rendre calculables par logarithmes la somme ou la différence de deux sinus, cosinus ou tangentes. — Usage des tables. — Résolution des triangles rectangles et des triangles quelconques. — Aire du triangle en fonction des données.

Coordonnées rectangulaires. — Equations de la ligne droite. — Problèmes élémentaires sur la ligne droite. — Définitions et équations de la circonférence, de l'ellipse, de l'hyperbole et de la parabole. — Tangentes en un point de ces courbes, d'un point extérieur ou parallèlement à une direction donnée. — Propriété de la normale à l'ellipse, de la tangente à l'hyperbole et à la parabole. — Asymptotes de l'hyperbole. — Aire de l'ellipse, d'un segment parabolique.

D. *Mécanique*. Statique. — Notions sur les forces, leur mesure.

Composition des forces quelconques.

Moments des forces par rapport à un point.

Décomposition des forces.

Formules relatives à la composition et à la décomposition des forces.

Equilibre du point matériel.

Composition des forces parallèles.

Centre de gravité.

Composition et équilibre d'un système quelconque de forces appliquées à un corps solide.

Application aux machines simples: levier, balance, poulie, tour ou treuil, plan incliné.

Cinématique. — Mouvement rectiligne uniforme. — Mouvement rectiligne varié. — Mouvement rectiligne uniformément varié. — Chute des graves. — Composition et décomposition des mouvements. — Mouvement de rotation.

6. *Physique*.

A. *Pesanteur*. Direction de la pesanteur. — Centre de gravité. — Poids. — Lois de la chute des corps. — Machine d'Atwood. — Pendule. — Intensité de la pesanteur. — Balance. — Principes d'égalité de pression dans les fluides. — Pression sur le fond des vases. — Presse hydraulique. — Equilibre des liquides. — Vases communicants. — Principe d'Archimède. — Poids spécifiques. — Notions sur les aréomètres à poids constant. — Baromètres. — Loi de Mariotte. — Machine pneumatique. — Pompes. — Siphon. — Aérostats.

B. *Chaleur*. Dilatation des corps par la chaleur. — Thermomètres. — Notions sur les coefficients de la dilatation des solides, des liquides et des gaz. — Chaleur rayonnante. — Fusion. — Solidification. — Chaleur latente. — Mélanges réfrigérants. — Formation des vapeurs dans le vide. — Maximum de tension. — Méthode de Dalton. — Evaporation; froid produit par l'évaporation. — Ebullition. — Distillation. — Notions sur le chauffage et sur les machines à vapeur. — Notions d'hygrométrie. — Rosée.

C. *Electricité et magnétisme*. Développement de l'électricité par le frottement. — Electricité par influence. — Electroscope. — Electrophore. — Machine électrique. — Condensateur. — Bouteille de Leyde. — Electricité atmosphérique. — Foudre. — Paratonnerre.

Aimants. — Pôles. — Déclinaison et inclinaison de l'aiguille aimantée. — Boussole.

Piles voltaïques. — Courants. — Effets physiologiques, mécaniques, physiques et chimiques de la pile. — Galvanoplastie. — Dorure et argenture. — Piles thermo-électriques. — Expérience d'Oerstedts. — Galvanomètre. — Action des courants sur les courants. — Solénoïde. — Aimantation par les courants. — Electroaimants. — Télégraphe électrique. — Principes de l'induction. — Bobine de Ruhmkorff. — Eclairage électrique. — Téléphone et microphone.

D. *Acoustique*. Du son. — La vitesse dans l'air. — Qualités du son. — Cordes. — Timbre.

E. *Optique*. Propagation de la lumière. — Ombre et pénombre. — Réflexion de la lumière et ses lois. — Miroirs plans et sphériques. — Réfraction. — Prismes. — Lentilles. — Décomposition de la lumière. — Spectre solaire. — Principaux instruments d'optique. — Photographie.

7. Chimie.

Matière, atomes. — Corps simples et composés. — Cohésion. — Affinité. — Atomicité. — Combinaisons, mélanges. — Lois des proportions définies et multiples. — Equivalents. — Nomenclature parlée et symbolique.

Etude des principaux corps simples et de leurs combinaisons entre eux.

Oxygène. — Hydrogène. — Eau. — Azote. — Air. — Acide azotique. — Ammoniaque. — Soufre. — Acide: sulfureux, sulfurique, sulfhydrique. — Chlore, iode, brome, fluor. — Acide chlorhydrique, fluorhydrique. — Phosphore. — Arsenic. — Acide phosphorique et arsénieux. — Hydrogène phosphoré et arsénié. — Carbone. — Oxyde de carbone. — Acide carbonique. — Sulfure de carbone. — Hydrogène carboné. — Gaz de l'éclairage. — Flamme. — Cyanogène. — Acide cyanhydrique.

Métaux. — Caractères des oxydes, chlorures, sulfures et sels métalliques. — Etude des principaux métaux, leur métallurgie, leur sels principaux.

8. Histoire naturelle.

A. *Zoologie*. Caractères généraux des animaux; tissus et organes qui les constituent; fonctions. — Nutrition: appareil digestif; digestion. — Organes et fonction d'absorption. — Circulation: vaisseaux sanguins: artères, veines; cœur; sang. — Respiration: poumons, branchies, trachées, air atmosphérique; chaleur animale.

Fonctions de relation: mouvement; sensibilité; instinct. — Squelette; os; muscles. — Système nerveux; encéphale; moelle épinière; nerfs. — Sens: tact; goût; odorat; ouïe; vue. — Voix.

Notions de classification. — Etude des principaux ordres.

B. *Minéralogie*. Caractères morphologiques des minéraux. — Eléments de cristallographie. — Caractères physiques et chimiques. — Connaissance des principales espèces minérales.

C. *Géologie*. Phénomènes actuels: sédiments, transports, torrents, fleuves, glaciers, volcans, tremblements de terre. — Constitution générale du globe; nature et origine des rochers. — Chaleur centrale; roches ignées; roches stratifiées; soulèvements.

Fossiles en général; horizons géologiques. — Classification sommaire des terrains.

32. 3. Règlement et programme relatifs aux examens de maturité du Gymnase de Genève. (Du 2 juin 1891.)

RÈGLEMENT.

Art. 1^{er}. Les examens de maturité ont lieu aux époques suivantes:

1^o A la fin de l'année scolaire;

2^o Dans la première quinzaine du mois d'octobre.

Art. 2. Sont admis à subir l'examen de maturité:

1^o Les élèves sortis réguliers de la classe supérieure de l'une des sections du Gymnase;

2^o Les candidats âgés d'au moins 19 ans, sauf dispense d'âge accordée par le Département.

Art. 3. Le candidat qui n'a pas dépassé le chiffre 2 pour trois branches à la session qui a lieu à la fin de l'année scolaire, ne peut se représenter à la session suivante.

Tout candidat qui a échoué trois fois dans ses examens, ne peut plus se présenter.

Art. 4. Les élèves sortis régulièrement de la classe supérieure de l'une des sections du Gymnase, ainsi que les externes ayant suivi l'enseignement complet de la 1^{re} année, paient un droit de 10 francs pour le certificat. Les autres candidats paient un droit de 20 francs par inscription et de 40 francs pour le certificat.

Art. 5. Le titulaire du certificat de maturité de l'une des sections pourra obtenir celui d'une autre section en subissant les épreuves réglementaires et en payant un droit de 10 francs. Il sera toutefois dispensé des examens sur les branches mentionnées dans le certificat dont il est porteur, s'il y a équivalence dans les programmes d'enseignement.

Art. 6. Un avis officiel indiquera au moins un mois d'avance la date exacte des examens de maturité.

Art. 7. Les inscriptions seront closes une semaine avant l'ouverture des examens. Il ne pourra être dérogé à cette règle que dans des cas spéciaux et par décision du Département.

Art. 8. Les examens de maturité se font devant un jury spécial nommé par le Département au mois de juin et pour le terme d'un an. Font partie de droit de ce jury: le directeur et, pour chaque branche, un des maîtres chargés de l'enseignement qui s'y rapporte.

Le jury d'examen est présidé par le directeur.

Art. 9. Pour chaque branche, les questions de l'examen écrit et de l'examen oral sont préparées par le maître chargé de la branche dans la dernière classe où elle est enseignée.

Ces questions sont soumises au jury la veille de l'examen. Il a le droit de les modifier et d'en introduire d'autres.

Art. 10. Dans l'examen écrit, tous les candidats traitent la même question tirée au sort. Dans l'examen oral, sauf la réserve stipulée dans l'alinéa suivant, chaque candidat tire sa question; il peut demander d'en tirer une seconde, mais dans ce cas, il perd le tiers du chiffre auquel il aurait eu droit par sa réponse.

A l'examen oral, les délégués de l'École polytechnique ont le droit de proposer des questions lorsqu'il s'agit de candidats à la maturité technique.

Art. 11. Les examens écrits se font sous la surveillance d'une personne désignée par le directeur.

Art. 12. Pour l'examen écrit, les candidats ne peuvent se servir que de livres autorisés par le jury.

Art. 13. Les épreuves sont corrigés par les maîtres désignés à l'art. 8, lesquels soumettent leur appréciation aux jurés; le jury arrête les chiffres définitifs.

Art. 14. Le temps accordé dans les examens écrits est de trois heures pleines au maximum pour la composition française et les mathématiques, et de deux heures pour les autres branches.

Art. 15. Dans les examens oraux, l'interrogation d'un candidat ne peut dépasser 15 minutes.

Art. 16. Toute fraude ou tentative de fraude entraîne l'annulation de l'examen entier.

Art. 17. Le jury apprécie chaque épreuve par des chiffres qui vont de 0 = nul à 6 = très bien. Le chiffre obtenu pour chaque épreuve figure dans le certificat.

Art. 18. Pour mériter le certificat de maturité, le candidat doit avoir obtenu au moins les $\frac{7}{12}$ du maximum total compté sur l'ensemble de toutes les épreuves. Toutefois le certificat sera refusé aux candidats qui n'auraient pas obtenu une note supérieure à 2 sur deux épreuves dans des branches différentes, ou qui auraient un zéro pour une épreuve quelconque.

Il sera également refusé aux candidats qui, dans la section technique, n'auront pas obtenu au moins le chiffre 3 pour les mathématiques.

Art. 19. Le candidat dont l'examen n'est pas admis est, dans les sessions subséquentes, dispensé des épreuves pour lesquelles il a obtenu au moins le chiffre 4.

Art. 20. Sont considérés comme sortis régulièrement du Gymnase les élèves réguliers qui, dans la classe supérieure, ont obtenu: *a.* dans chaque branche plus de 3 pour la moyenne des examens du premier semestre et du travail de l'année; *b.* au moins la note générale satisfaisant pour la conduite.

Les élèves sortis régulièrement du Gymnase sont dispensés des parties de l'examen indiquées dans le programme.

Art. 21. Le certificat est signé par le Conseiller d'État chargé du Département de l'Instruction publique et par le directeur; il est muni du sceau du Département.

Dispositions spéciales aux élèves réguliers.

A l'issue de la II^e classe, les élèves réguliers de la section classique subissent les examens de géographie, de sciences naturelles, de chimie et l'examen écrit de mathématiques. Ceux de la section réelle, les examens de géographie, de sciences naturelles et l'examen écrit de mathématiques. Ceux de la section technique, les examens de géographie et de sciences naturelles. Ceux de la section pédagogique, les examens de géographie, de sciences naturelles, de gymnastique, d'hygiène et l'examen écrit de mathématiques.

Seuls les élèves de la section technique peuvent, à leur sortie de l'année supérieure, refaire ceux de ces examens pour lesquels ils n'auraient pas obtenu plus de 2.

Dispositions spéciales concernant les élèves de la section technique qui se destinent à l'École polytechnique fédérale.

Les élèves qui sortent du Gymnase ayant obtenu le certificat de maturité technique, sont admis de plein droit à l'École polytechnique fédérale, à condition qu'ils aient suivi comme réguliers l'enseignement de l'année supérieure et que tous les examens aient été subis dans la session de fin d'année scolaire.

Dans le cas où ces conditions sont remplies, le certificat porte la mention: „Valable pour l'École polytechnique fédérale.“

PROGRAMME de l'examen de maturité.

Pour les détails, les programmes de l'examen sont conformes à ceux du Gymnase.

Section classique.

Examen écrit.

A. Composition française sur un sujet littéraire ou historique (histoire générale).

B. Thème latin.

C. Thème grec.

D. Version grecque choisie dans un des auteurs suivants: Xénophon, Plutarque, Hérodote.

E. Thème allemand.

F. Épreuve sur une ou plusieurs questions de mathématiques (Algèbre et trigonométrie.)

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres C et E.

Examen oral.

I. *Français*. — *a*. Grammaire française. — *b*. Histoire de la langue française. — *c*. Histoire de la littérature française.

II. *Langue latine*. — *a*. Grammaire latine. — *b*. Histoire de la langue et de la littérature latine. — *c*. Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Plaute, Térence, Cicéron, Virgile, Salluste, Horace, Tite-Live, Tacite. — *d*. Antiquités romaines.

III. *Langue grecque*. — *a*. Grammaire. — *b*. Histoire de la langue et de la littérature grecques. — *c*. Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Homère, Hérodote, Plutarque, Thucydide, Xénophon, Sophocle, Euripide, Démosthène, Platon. — *d*. Antiquités.

IV. *Langue allemande*. — *a*. Grammaire. — *b*. Histoire de la littérature allemande depuis le XVIII^e siècle (en allemand). — *c*. Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Lessing, Schiller, Goethe (œuvres littéraires).

V. *Histoire*. — *a*. Histoire ancienne. — *b*. Histoire du moyen âge. — *c*. Histoire moderne.

VI. *Géographie*. — *a*. Géographie générale. — *b*. Géographie physique.

VII. *Mathématiques*. — *a*. Algèbre et trigonométrie (programme de la section classique). — *b*. Géométrie synthétique et géométrie analytique (programme de la section classique). — *c*. Notions de cosmographie.

VIII. *Sciences naturelles*. Notions générales sur la géologie, la botanique et la zoologie.

IX. *Chimie*. — (Programme de la section classique, II^e année.)

X. *Physique*. — (Programme de la section classique.)

XI. *Philosophie*. — *a*. Logique. — *b*. Psychologie.

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres I a, b; II a et d; III a et d; IV a; VII a.

Section réelle.

Examen écrit.

A. Composition française sur un sujet littéraire ou scientifique.

B. Composition allemande sur un sujet littéraire ou scientifique.

C. Thème anglais.

D. Thème italien (facultatif).

E. Épreuve sur une ou plusieurs questions de mathématiques (Algèbre et trigonométrie).

F. Épreuve sur une ou plusieurs questions de botanique ou de zoologie.

G. Épreuve sur une ou plusieurs questions de physique ou de chimie.

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres C, D, F, G.

Examen oral.

I. *Langue française*. *a*. Grammaire. — *b*. Histoire de la langue française. — *c*. Histoire de la littérature française.

II. *Langue allemande*. — *a*. Grammaire. — *b*. Histoire de la littérature allemande (en allemand). — *c*. Lecture et interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Wieland (Oberon), Lessing, Schiller, Goethe, Hauff (Lichtenstein), Uhland (poésies), Chamisso (Peter Schlemihl), Heine. — *d*. Traduction d'un auteur français.

III. *Langue anglaise.* — *a.* Grammaire. — *b.* Histoire de la littérature anglaise. — *c.* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: de Foë (Robinson Crusoé), Tennyson, Goldsmith (le ministre de Wakefield), Macaulay, Walter Scott (Waverly novels), Thackeray, Dickens.

IV. *Langue italienne* (facult.) — *a.* Grammaire. — *b.* Histoire de la littérature italienne. — *c.* Traduction d'un texte pris dans les auteurs suivants: Manzoni, Silvio Pellico, Leopardi, Vincenzo Monti, Alfieri, Machiavelli, Ariosto.

V. *Langue latine.* — *a.* Grammaire. — *b.* Histoire abrégée de la langue et de la littérature latines. — *c.* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Plaute, Cicéron, Salluste, Horace, Virgile, Tite-Live.

VI. *Histoire.* — *a.* Histoire ancienne, histoire du moyen âge et histoire moderne. — *b.* Histoire nationale.

NB. Les étrangers à la Suisse sont dispensés de la lettre b.

VII. *Géographie.* — *a.* Géographie générale. — *b.* Géographie physique.

VIII. *Mathématiques.* — *a.* Algèbre et trigonométrie. — *b.* Géométrie synthétique. — *c.* Géométrie analytique. — *d.* Notions de cosmographie.

IX. *Sciences naturelles.* — *a.* Géologie. — *b.* Botanique. — *c.* Zoologie. — *d.* Histoire naturelle de l'homme. — *e.* Exercices de détermination.

X. *Physique.*

XI. *Chimie.*

Les élèves qui se destinent à l'École polytechnique doivent subir en outre un examen de Géométrie descriptive et de Mathématiques spéciales, et ceux qui veulent entrer dans la Faculté de droit un examen de Philosophie (logique et psychologie).

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres I a, b; II a, III a; IV a; V a; VIII a.

Section technique.

Examen écrit.

A. *Français.* Composition sur un sujet littéraire ou scientifique.

B. *Allemand.* Composition sur un sujet littéraire ou scientifique.

NB. Les candidats dont la langue maternelle n'est pas le français ou l'allemand, pourront remplacer la composition allemande par une composition en italien. Toutefois l'examen d'allemand est obligatoire pour les candidats qui désirent entrer à l'École polytechnique fédérale.

C. Composition sur une ou plusieurs questions de mathématiques.

Examen oral.

I. *Langue française.* — Abrégé de l'histoire de la littérature française depuis le XVI^{me} siècle.

II. *Langue allemande.* — *a.* Grammaire. — *b.* Abrégé de l'histoire de la littérature allemande depuis Klopstock (en allemand). — *c.* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Wieland (Oberon), Lessing, Goethe, Schiller, Chamisso (Peter Schlemihl), Hauff (Lichtenstein), Uhland (poésies), Heine. — *d.* Traduction d'un texte scientifique.

NB. Les candidats dont la langue maternelle n'est pas le français ou l'allemand, pourront remplacer l'allemand par l'italien. Toutefois l'allemand est obligatoire pour les candidats qui désirent entrer à l'École polytechnique fédérale.

III. *Langue anglaise.* — *a.* Grammaire. — *b.* Abrégé de l'histoire de la littérature anglaise depuis Shakespeare. — *c.* Traduction d'un auteur ou d'un texte scientifique.

IV. *Histoire.* — *a.* Abrégé de l'histoire générale. — *b.* Histoire nationale.

NB. Les étrangers à la Suisse peuvent être dispensés de la lettre b.

V. *Géographie.* — Géographie physique et politique.

VI. *Mathématiques.* — Programme complet de la section technique du Gymnase.

VII. — *Sciences naturelles.* — *a.* Géologie. — *b.* Botanique. — *c.* Zoologie. Histoire naturelle de l'homme.

VIII. *Physique.*

IX. *Chimie.*

X. *Géométrie descriptive.*

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres II a, et III, a, b.

Section pédagogique.

Examen écrit.

A. *Français.* — Composition sur un sujet littéraire ou scientifique.

B. *Allemand.* — Composition en allemand sur un sujet littéraire ou scientifique.

C. *Mathématiques.* — Épreuve sur une ou plusieurs questions de mathématiques. (Algèbre et trigonométrie).

D. *Sciences naturelles.* — Épreuves sur une ou plusieurs questions de botanique ou de zoologie.

E. *Physique.* — Épreuve sur une question de physique.

F. *Chimie.* — Épreuve sur une question de chimie.

G. *Pédagogie.* — Épreuve sur une question de psychologie, de pédagogie ou d'histoire de la pédagogie.

NB. Les élèves réguliers sont dispensés des lettres D, E, F.

Examen oral.

I. *Langue française.* — *a.* Grammaire: phonétique, morphologie, syntaxe. Style, versification. *b.* Histoire de la langue française. — *c.* Lecture et interprétation d'un texte de vieux français. — *d.* Histoire de la littérature française.

II. *Langue allemande.* — *a.* Grammaire. — *b.* Histoire de la littérature allemande (en allemand). — *c.* Interprétation d'un texte pris dans les auteurs suivants: Wieland (Oberon), Lessing, Goethe, Schiller, Hauff (Lichtenstein), Uhland (poésies), Chamisso (Peter Schlemihl), Heine. — *d.* Traduction d'un auteur français.

III. *Histoire.* — *a.* Histoire ancienne, histoire du moyen âge, histoire moderne. — *b.* Histoire nationale.

IV. *Géographie.* — *a.* Géographie générale. — *b.* Géographie physique.

V. *Mathématiques.* — *a.* Algèbre et trigonométrie. — *b.* Géométrie synthétique. — *c.* Notions de cosmographie.

VI. *Sciences naturelles.* — *a.* Géologie. — *b.* Botanique. — *c.* Zoologie. — *d.* Histoire naturelle de l'homme. — *e.* Exercices de détermination.

VII. *Physique.*

VIII. *Chimie.*

IX. *Pédagogie.* — *a.* Psychologie. — *b.* Pédagogie. — *c.* Histoire de la pédagogie. — *d.* Leçon donnée par le candidat aux élèves d'une école primaire sur un sujet du programme primaire.

X. *Hygiène.*

NB. Les élèves réguliers sont dispensés de II a, d; V a.

Examens spéciaux.

I. *Musique.*

II. *Travaux manuels.* — *a.* Cartonnage. — *b.* Travail sur bois, tour.

III. *Gymnastique.*

IV. *Calligraphie.*

V. *Dessin.*

Le Conseil d'État,

Vu l'article 108 de la loi sur l'Instruction publique du 5 juin 1886;
 Vu la convention avec l'École polytechnique fédérale du 13 juillet 1888;
 Vu le préavis de la Commission scolaire en date du 15 mai 1891;
 Sur la proposition du Département de l'Instruction publique:

arrête:

D'approuver le Règlement révisé et le Programme relatifs aux Examens de maturité du Gymnase.

Certifié conforme:

Du 2 juin 1891.

Pr le Chancelier,

Le Conseiller d'État délégué: M. Fleuret.

33. 4. Reglement betreffend die Maturitätsprüfungen am kantonalen Gymnasium in Zürich. (Vom 8. Juli 1891.)

§ 1. Die Maturitätsprüfung der Abiturienten des Gymnasiums für den Eintritt in die Hochschule findet zugleich als Entlassungsprüfung der obersten Klasse nach Abschluss des Gymnasialkurses statt. Dieselbe wird unter Mitwirkung der Lehrer der obersten Klasse als Examinatoren von der Aufsichtskommission, eventuell unter Zuzug weiterer Experten abgenommen.

§ 2. Die Prüfung ist jeweilen öffentlich auszuschreiben.

§ 3. Die Prüfung erstreckt sich über folgende Fächer: deutsche Sprache, französische Sprache, lateinische Sprache, griechische, eventuell englische Sprache, Geschichte und politische Geographie, Mathematik, Physik und physikalische Geographie, Chemie, Naturgeschichte.

In den Fächern der Religion, des Hebräischen, des Turnens und für die in Griechisch Geprüften des Englischen werden die von der Lehrerschaft erteilten Noten über die Leistungen des betreffenden Schülers während der Schulzeit ohne Prüfung in das Maturitätszeugnis eingetragen. Diese Zensuren haben keinen Einfluss auf das Gesamtergebnis.

§ 4. In der deutschen, französischen, lateinischen, griechischen, eventuell englischen Sprache und in Mathematik zerfällt die Prüfung in einen mündlichen und einen schriftlichen Teil. In den übrigen Fächern beschränkt sich die Prüfung auf das mündliche Examen.

In Geschichte und politischer Geographie einerseits und Physik und mathematisch-physikalischer Geographie anderseits wird je nur eine Note erteilt.

§ 5. Die Arbeiten in den Fremdsprachen bestehen aus einer Übersetzung aus dem Deutschen, im Griechischen aus der Übersetzung eines diktirten griechischen Textes, ohne Benutzung von Hilfsmitteln.

Bei Ausarbeitung der mathematischen Aufgaben ist nur die Benutzung logarithmischer und trigonometrischer Tafeln zugelassen.

Allfällige, vom Lehrer für nötig erachtete Erklärungen sind den Schülern vor Beginn der Arbeit mitzuteilen und nachher dem Experten vorzulegen.

Die Prüfungsarbeiten werden in den letzten Wochen vor der mündlichen Prüfung gefertigt und zwar unter unausgesetzter Aufsicht der betreffenden Fachlehrer. Für die einzelne Arbeit wird eine Zeit von höchstens 4 Stunden anberaumt. Die Arbeiten werden nach erfolgter Beurteilung durch den Lehrer rechtzeitig dem Experten zur Einsichtnahme zugestellt.

§ 6. Die mündliche Prüfung findet in sämtlichen Fächern in Gruppen statt. Bei Bildung der letztern ist darauf Bedacht zu nehmen, dass jeder Kandidat Gelegenheit erhält, sich über den Umfang seiner Kenntnisse und die Sicherheit der Anwendung derselben auszuweisen.

Die schriftlichen Arbeiten des letzten Kurses sind aufzulegen.

§ 7. Bezüglich der Anforderungen in den einzelnen Fächern hat sich die Prüfung an den Lehrplan der Anstalt mit besonderer Berücksichtigung des letzten Kurses zu halten.

§ 8. Die Prüfung in Naturgeschichte findet am Schlusse des ersten, diejenige in Chemie am Schlusse des zweiten Jahreskurses, diejenige in sämtlichen übrigen Fächern am Schlusse des dritten Kurses des obern Gymnasiums statt.

§ 9. Am Schlusse der Prüfung vereinbart der Experte mit dem Lehrer die einzelnen Fachzensuren des Schülers, wobei neben dem Ergebnis der Prüfung auch die Leistungen während der Schulzeit in Betracht gezogen werden. Die Fachzensuren werden hierauf in gemeinschaftlicher Sitzung der Prüfungskommission mit den betreffenden Lehrern zusammengetragen, wobei gleichzeitig auf Antrag des Rektors über die Bejahung oder Verneinung der Maturität, sowie über die Betragensnote entschieden wird.

Bei den Verhandlungen haben die Examinatoren beratende Stimme.

§ 10. Die Abstufung der Zensuren ist folgende:

6 = sehr gut, 5 = gut, 4 = ziemlich gut, 3 = mittelmässig, 2 = schwach, 1 = sehr schwach.

Es dürfen keine Bruchzahlen gegeben werden.

§ 11. Bei Berechnung des Gesamtergebnisses schliessen eine Fachzensur unter 2, zwei Fachzensuren unter 3 die Erteilung des Maturitätszeugnisses aus.

Ebenso wird das Maturitätszeugnis nicht ausgestellt, wenn der Durchschnitt aller Fachzensuren unter 3,5 ist.

§ 12. Das Betragen wird als „den bestehenden Vorschriften entsprechend“ oder „den bestehenden Vorschriften nicht immer entsprechend“ bezeichnet.

§ 13. Eine Wiederholung der Prüfung kann frühestens nach einem Jahre gestattet werden.

Die zweite Prüfung erstreckt sich über alle Fächer mit Ausnahme von Naturgeschichte und Chemie, sofern bei der Prüfung in den letztern beiden Fächern mindestens die Note 4 erreicht wurde.

§ 14. Die Benutzung unerlaubter Hilfsmittel, sowie jede sonstige Unredlichkeit wird mit sofortiger Zurückweisung von der ganzen Prüfung bestraft, worauf die Kandidaten vor Beginn der Prüfung aufmerksam zu machen sind.

Ein aus diesem Grunde abgewiesener Aspirant kann erst zu der folgenden ordentlichen Prüfung wieder zugelassen werden.

§ 15. Das Maturitätszeugnis soll folgende Angaben über den Geprüften enthalten:

- a. Name, Heimat, Geburtstag des Kandidaten;
- b. Klassen und Zeit des Aufenthalts in der Schule;
- c. Fachzensuren;
- d. Note über das Betragen.

Das Zeugnis trägt die Unterschriften des Präsidenten und Aktuars der Aufsichtskommission, sowie des Rektors der Anstalt.

§ 16. Das vorstehende Reglement hat zum ersten Mal Gültigkeit für die Maturitätsprüfungen im Jahre 1891, und es werden durch dasselbe die Bestimmungen über die Einrichtung der Entlassungs- und Maturitätsprüfung der III. Klasse des obern Gymnasiums vom 15. November 1876 aufgehoben.

Die Übergangsbestimmungen bleiben besonderer Beschlussfassung der Aufsichtskommission vorbehalten.

Zürich, den 8. Juli 1891.

Namens des Erziehungsrates,

Der Direktor des Erziehungswesens: Dr. J. Stössel.

Der Sekretär: C. Grob.

34. 5. Reglement und Hausordnung für das aargauische Kantonsschülerhaus. (Vom 24. März 1891.)

I. Reglement.

§ 1. Das Kantonsschülerhaus hat den Zweck, Kantonsschülern, deren Eltern nicht in Aarau wohnen, das Elternhaus zu ersetzen und im Vereine mit

der Schule die Ausbildung nicht allein des Geistes und des Körpers, sondern auch die des Charakters zu fördern.

§ 2. Der Staat stellt zu diesem Zweck unentgeltlich das Gebäude samt Inventar zur Verfügung, während alle übrigen Ausgaben aus den Pensionsgeldern der Schüler zu bestreiten sind.

§ 3. Das Kantonsschülerhaus wird durch einen vom Regierungsrat, wo möglich aus der Lehrerschaft der Kantonsschule gewählten Vorsteher geleitet und von einem von der gleichen Behörde gewählten Inspektor beaufsichtigt.

§ 4. Der Vorsteher besorgt die gesamte Verwaltung des Kantonsschülerhauses. Er zieht jeweilen auf Beginn des Quartals (§ 12) die Pensionsgelder ein, aus welchen die Betriebskosten zu bestreiten sind.

§ 5. Über seine Einnahmen und Ausgaben führt er Buch und legt auf Ende des Jahres der Erziehungsdirektion Rechnung ab.

§ 6. Der Vorsteher ist dafür verantwortlich:

- a. dass die Verwaltung der Anstalt eine sorgfältige und sparsame sei;
- b. dass den Schülern eine gesunde und ausreichende Nahrung verabreicht werde;
- c. dass sämtliche Wohn- und Schlafräume den Anforderungen der Gesundheit und Ordnung entsprechend gehalten werden.

§ 7. In das Kantonsschülerhaus können nur solche Schüler aufgenommen werden, über deren sittliches und disziplinäres Verhalten keine ungünstigen Zeugnisse vorliegen.

§ 8. Die Anmeldung für das Kantonsschülerhaus geschieht schriftlich oder mündlich spätestens auf Schluss des Quartals beim Vorsteher. Über die Aufnahme entscheidet auf den Vorschlag des Vorstehers und das Gutachten des Inspektors die Erziehungsdirektion.

Für Schüler, welche die Aufnahmeprüfung in die Kantonsschule nicht bestehen können, wird die Anmeldung hinfällig.

§ 9. Der Austritt aus dem Kantonsschülerhaus während des Quartals ist unzulässig. Schüler, welche auszutreten wünschen, müssen spätestens 14 Tage vor Beginn des neuen Quartals ihre Kündigung einreichen, andernfalls sind die Eltern resp. Vormünder zur Bezahlung des Pensionsgeldes für das neue Quartal verpflichtet. Nur wenn der Austritt durch Krankheit oder zwingende Verhältnisse veranlasst wird, kann die Erziehungsdirektion die Eltern des Schülers von den Verpflichtungen dieses Paragraphen ganz oder teilweise entbinden.

§ 10. Falls es sich als gerechtfertigt erweist, dass ein Schüler aus irgend welchen Gründen (Charaktereigenschaften, Disziplin, Gesundheit) aus dem Kantonsschülerhaus ausscheide, so ist den Eltern oder deren Stellvertreter der bezügliche Wunsch auszusprechen. Wird letzterer nicht berücksichtigt, so steht dem Vorsteher im Einverständnis mit dem Inspektor das Recht der Kündigung bis spätestens 14 Tage vor Beginn eines neuen Quartals zu. Den Eltern des betreffenden Schülers bleibt die Berufung an die Erziehungsdirektion vorbehalten.

§ 11. Die Wegweisung aus dem Kantonsschülerhaus kann vom Vorsteher im Einverständnis mit dem Inspektor bei der Erziehungsdirektion beantragt und von dieser verfügt werden, wenn sich ein Schüler

- a. beabsichtigte Unwahrheit,
- b. Verletzung der öffentlichen Sitte oder strafbare Gesetzesübertretungen,
- c. wiederholte Übertretung der Hausordnung hat zu Schulden kommen lassen.

In der Regel soll der Ausweisung die Androhung derselben an die Eltern oder deren Vertreter vorausgehen.

Da, wo aber das Interesse der Anstalt es gebietet, kann der Vorsteher im Einverständnis mit der Erziehungsdirektion die sofortige Entfernung des Schülers aus der Anstalt verfügen.

Eine volle Rückvergütung des vorausbezahlten Pensionsgeldes pro rata ist in den Fällen dieses Paragraphen unzulässig.

§ 12. Die Anstaltsquartale richten sich nach den Kantonsschulquartalen. Die genauen Daten werden vom Rektorat der Kantonsschule rechtzeitig bekannt gegeben.

§ 13. Während den Ferien bleibt das Kantonsschülerhaus für die Schüler geschlossen.

§ 14. Der Regierungsrat wird jährlich vor Beginn des Schuljahres nach Massgabe der Lebensmittelpreise die Höhe des Pensionsgeldes festsetzen. Die Pensionsgelder sind zu Beginn des Quartals in vier gleichen Raten vorauszubezahlen.

§ 15. Auswärts wohnende Schüler, welche den Mittagstisch oder das Abendbrot zu erhalten wünschen, bezahlen für erstern 60 Cts., für letzteres 20 Cts. mit wöchentlicher Abrechnung. Auch im Verhinderungsfalle sind sie verpflichtet, den Betrag für den Mittagstisch zu entrichten, falls sie nicht spätestens 24 Stunden vorher abgesagt haben. Diese Schüler haben das Recht, den Garten und das Gesellschaftszimmer des Kantonsschülerhauses mitzubedenutzen.

§ 16. Der Inspektor hat folgende Obliegenheiten:

- a. Er kontrollirt die Verwaltung und die Hausordnung der Anstalt und hat daher dieselbe in der Regel allwöchentlich zu besuchen.
- b. Er hat in den Fällen der Paragraphen 8, 9, 10, 11 sein Gutachten an die Erziehungsdirektion abzugeben.
- c. Er erstattet auf Ende eines jeden Quartals an die Erziehungsdirektion einen Bericht über den Gang der Anstalt und fügt allfällige Wünsche und Anträge bei.

§ 17. Der Vorsteher geniesst für sich und seine Familie freie Wohnung und Beköstigung an der gemeinsamen Tafel der Anstalt, sowie freie Beheizung, Beleuchtung und Wäsche.

Der Inspektor bezieht eine Jahresentschädigung von Fr. 200.

II. Hausordnung.

§ 1. Die im Kantonsschülerhaus wohnenden Schüler haben den Anordnungen des Vorstehers Folge zu leisten. Übertretungen der Disziplinarordnung der Kantonsschule sollen dem Rektorat zur Erledigung überwiesen werden; sonstige Fehler der Schüler werden der Vorsteher und seine Frau unter sorgsamer Rücksichtnahme auf die Verschiedenartigkeit der Charaktere durch freundliches Zureden oder ernstliche Rüge zu bekämpfen suchen.

§ 2. Die Zöglinge bewohnen, je nach Raum und Bedürfnis, einzeln oder mehrere zusammen ein Zimmer. — Die Einzelzimmer werden vorzugsweise den vorgerücktern Schülern eingeräumt.

Über die Verteilung der Zimmer entscheidet der Vorsteher.

§ 3. Die Schüler respektive deren Eltern sind für das in den Zimmern befindliche Mobiliar haftbar; auch haben sie für allfällige von ihnen verschuldete Beschädigungen am übrigen Eigentum der Anstalt Schadenersatz zu leisten.

§ 4. Der Vorsteher und der Inspektor haben jederzeit die Befugnis, die Zimmer der Schüler zu besichtigen.

§ 5. Das Rauchen ist in den Schülerzimmern, im Speisesaal, sowie in den Korridoren strengstens untersagt. (Betreffend die Schüler der I. Klasse des Gymnasiums und der Gewerbeschule vergleiche § 10 der Disziplinarordnung der Kantonsschule.)

§ 6. In den Korridoren der beiden obern Stockwerke, sowie in den Schülerzimmern sind alle Spiele und Unterhaltungen untersagt, durch welche einer der Mitschüler in der Arbeit gestört werden könnte. Es sollen vielmehr ausschliesslich die zu ebener Erde gelegenen Räume und der Garten zum Zwecke der Geselligkeit und Erholung benützt werden.

§ 7. Der Vorsteher und seine Frau werden das Familienleben und die Geselligkeit im Hause, geistige und gemütliche Anregung aller Art, dann aber auch gesellige Spiele in Haus und Garten nach Kräften fördern und unterstützen, um so die Schüler zu veranlassen, ihre Erholung vorzugsweise in der Anstalt selber zu suchen.

§ 8. Das Frühstück wird im Sommer um $1\frac{1}{2}$ Uhr, im Winter um $1\frac{1}{2}$ Uhr, das Mittagessen um $1\frac{1}{2}$ Uhr, das Nachtessen um $7\frac{1}{4}$ Uhr und das Abendbrot

unter Berücksichtigung des Stundenplanes der Schüler eingenommen. Muss ein Schüler eine der Hauptmahlzeiten versäumen, so hat er dem Vorsteher im voraus davon Mitteilung zu machen.

§ 9. Um 10 Uhr nachts sollen die Lichter gelöscht werden; sofern ein Schüler, im Einverständnis mit dem Vorsteher, länger zu arbeiten wünscht, so ist derselbe verpflichtet, jegliche Störung der Ruhe im Hause aufs sorgfältigste zu vermeiden.

§ 10. Um 10¹/₄ Uhr wird die Haustüre geschlossen, ein längeres Ausbleiben kann nur bei besondern Veranlassungen vom Vorsteher gestattet werden.

§ 11. An Sonn- und Feiertagen ist den Schülern Gelegenheit geboten, den Gottesdienst zu besuchen.

§ 12. Für ihre persönlichen Bedürfnisse an Kleidern, Leibwäsche und Beleuchtung haben die Schüler selbst zu sorgen; sie haben auch ihre Kleider mit Ausnahme der Schuhe selbst zu reinigen.

Jeder Eintretende hat folgende Gegenstände mitzubringen:

- a. Wenigstens eine sonntägliche und eine werktägliche Kleidung.
- b. Sechs gute Tage- und sechs Nachthemden.
- c. Sechs Paar gute Strümpfe.
- d. Wenigstens zehn Taschentücher und sechs Waschtücher.
- e. Zwei Paar gute Schuhe oder Stiefel.
- f. Ein Paar leichte Pantoffeln (siehe § 9).
- g. Kämme, Haarbürste, Zahnbürste, Kleiderbürste.
- h. Eine Lampe.

Aarau, den 24. März 1891.

Namens des Erziehungsrates,
Der Präsident: Dr. Fahrländer.
Der Sekretär: N. Stäuble.

Der Regierungsrat des Kantons Aargau erteilt dem Reglement und der Hausordnung für das aargauische Kantons-schülerhaus seine Genehmigung.

Aarau, den 13. April 1891.

Im Namen des Regierungsrates,
Der Landammann: Dr. Fahrländer.
Der Staatsschreiber: Dr. A. Zschokke.

35. 6. Beschluss des Erziehungsrates betreffend Ergänzung der Instruktion für die Rektoratskommission der Kantonsschule in St. Gallen. (Vom Erziehungsrate erlassen den 5. Februar 1891.)

In der Absicht, die Geschäfte der einzelnen Mitglieder der Rektoratskommission genauer, als es bisher der Fall war, von einander auszuscheiden, und in Revision der Instruktion vom 8. Juli 1884,

wird beschlossen:

§ 1. Der Rektor steht an der Spitze der ganzen Anstalt und vertritt dieselbe im Verkehr nach aussen. Er wacht über genauen Vollzug aller Anordnungen der Behörde, deren Organ er ist, der Rektoratskommission und des Lehrerkonvents; insbesondere über strenge Handhabung der Schulordnung, sowie des Stundenplans von seite der Lehrer. Er sorgt für Abhaltung der Prüfungen, Ausfertigung der Zeugnisse und provisorische Aushilfe bei Verhinderungsfällen von Lehrern, über welche er ein genaues Verzeichnis führt. Er führt neu eintretende Lehrer in die Klassen ein. Er nimmt die Meldungen und Austritts-erklärungen der Schüler entgegen. Er eröffnet den Schulkurs bei Versammlung sämtlicher Schüler und Lehrer durch eine passende Ansprache. Er sorgt für die Aufbewahrung und Wiederabgabe der ihm abgegebenen Ausweisschriften.

§ 2. Der Rektor ist der Vorsteher sowohl der Rektoratskommission, als des Lehrerkonvents. Er hat das Recht, die Lehrstunden aller seiner Kollegen

zu besuchen, um sich Einsicht in den Gang ihres Unterrichtes zu verschaffen. Er erteilt den Lehrern Urlaub bis auf einen Tag, den Schülern bis auf drei Tage. Wünscht der Rektor selbst Urlaub, so hat er für denselben beim Vorstande des Erziehungsdepartementes einzukommen. Bei unentschuldigten Schulversäumnissen und leichtern Disziplinarfällen handelt er allein und schwerere Disziplinarfälle bringt er, nachdem der nötige Untersuch von ihm geführt worden ist, an die Rektoratskommission. Er führt über alle in der Anstalt verhängten Strafen ein genaues Verzeichnis. Er ordnet bei gegebenem Anlass die Versammlung mehrerer oder aller Klassen an und macht denselben die von der Schulbehörde oder Rektoratskommission gewünschten Mitteilungen. Er sorgt für die Austeilung der Programme und Disziplinarordnung an die Schüler und Lehrer. Er gibt jedes Trimester und sonst, so oft es für nötig erachtet wird, der Studienkommission einen zuvor der Rektoratskommission mitgeteilten Bericht über den Zustand der Anstalt in Hinsicht auf Lehrer und Schüler. Die Wünsche einzelner Lehrer leitet er, nach Kenntnissnahme derselben durch die Rektoratskommission, an die Behörde. Er sorgt dafür, dass alljährlich im Januar das Schulprogramm für den nächsten Kurs durch den Lehrerkonvent vorberaten und dann dem Erziehungsdepartement eingereicht werde.

§ 3. Unter der Aufsicht des Rektors und zu seiner Verfügung steht zunächst der Pedell. Der Rektor gibt ihm, namentlich morgens 8 Uhr und nachmittags 2 Uhr, die die Schule betreffenden Weisungen und Aufträge. Er hält täglich eine für Lehrer, Schüler und andere mit der Schule in Beziehung stehende Personen passende Audienzzeit. Er gibt nach Übereinkunft mit der Theaterdirektion die Marken für Besuch des Theaters an die Schüler ab und führt darüber ein Verzeichnis. Er sorgt für die Anordnungen und Einladungen zum Konzert, zur Abendunterhaltung, Schlussfeier und andern Feierlichkeiten der Kantonsschule, sowie für die Aufrechthaltung der Disziplin bei diesen Anlässen. Er versammelt die Rektoratskommission in der Regel wöchentlich einmal und zwar zu einer ausserhalb der gewöhnlichen Schulstunden liegenden Zeit. In wichtigern Fällen hat jedes Mitglied der Rektoratskommission das Recht, eine Sitzung zu verlangen. Der Rektor verwaltet die sogenannte Reisekasse der Schüler und legt alljährlich der Rektoratskommission zu handen des Erziehungsdepartementes Rechnung ab.

§ 4. Der Rektor ist bei vollem Jahresgehalt nur zu 20 wöchentlichen Unterrichtsstunden verpflichtet.

§ 5. Der Konrektor ist der Stellvertreter des Rektors und hat besonders folgende Geschäfte zu besorgen:

Er arbeitet jeweilen die Stundenpläne und die Programme für die im Kantonsschulgebäude vorzunehmenden Prüfungen aus. Er beaufsichtigt die nötige Heizung, Reinigung und Lüftung der Schullokale, den Unterhalt der Mobilien und berichtet über nötige Verbesserungen und den Unterhalt des Gebäudes an das Erziehungsdepartement. Er visirt die bezüglichen Rechnungen und führt über die Ausgaben für das Heizen und Reinigen monatlich abzulegende Rechnung. Er nimmt beim Schulanfang die Personalien aller Schüler auf, besorgt davon zwei geschriebene Verzeichnisse, sowie die Drucklegung derselben und die Veränderungen, welche sich während des Schuljahres ergeben. Er fertigt am Schlusse des Schuljahres die nötigen statistischen Tabellen an. Er ordnet den Einzug der Schulgelder und Beiträge, sowie der Bussen und von Vereinen etc. zu erhebenden Entschädigungen für Gaskonsum und Bedienung an. Er besorgt das Verzeichnis und die Auszahlung der vom Staate an die Schüler gewährten Rückvergütungen der Spitalgebühren. Er kontrolirt die Sammlungen und Bibliotheken der Fachlehrer, sowie die Kantonsschulbibliothek, führt das Generalinventar über das Mobiliar und sorgt für die Versicherung desselben gegen Feuerschaden. Er stellt die Absenzen der Schüler in Tabellen zusammen und übermittelt dem Rektor ein Verzeichnis der nicht entschuldigten zum weitem Untersuch und Bestrafung. Er fertigt jedes Trimester ein Verzeichnis der Mittelnoten in Fleiss und Fortschritt aller Schüler. Er führt ein Verzeichnis über die Dispensationen der Schüler von einzelnen Fächern.

§ 6. Der Aktuar besorgt die Protokolle der Sitzungen der Rektoratskommission, die Ausfertigung und Kopiaturn der Schriftstücke und die Redaktion des Schulprogrammes.

§ 7. Die Rektoratskommission steht dem Rektor in der Leitung und Überwachung der ganzen Anstalt zur Seite und unterstützt ihn nach Kräften. Sie behandelt die wichtigsten Disziplinarfälle und erledigt solche von sich aus oder leitet sie mit Gutachten an die Studienkommission. Sie hat die Kompetenz, fehlbare Schüler mit Arrest bis auf vier Stunden zu bestrafen. Sie bringt Anträge für strengere Bestrafung oder Ausschluss von Schülern an die Studienkommission. Wenn sich Anstände zwischen einzelnen Lehrern, zwischen Lehrern und Eltern, Lehrern und Schülern oder Schülern und Kostgeber erheben, so tritt der Rektor oder nach Umständen die Rektoratskommission in erster Linie als vermittelnd ein und leitet in zweiter Linie die Anstände an die Studienkommission. Sie genehmigt die vom Konrektor ausgearbeiteten Stundenpläne und bringt die von demselben entworfenen Prüfungspläne zur Genehmigung an die Studienkommission.

Vorstehende Bestimmungen haben zunächst einen provisorischen Charakter und sollen anlässlich einer Revision der Kantonsschulordnung derselben einverleibt werden.

St. Gallen, den 5. Februar 1891.

Im Namen des Erziehungsrates,
Der Präsident: Dr. F. Curti.
Der Aktuar: Dütschler.

Genehmigt vom Regierungsrat.

St. Gallen, den 16. Februar 1891.

Namens des Regierungsrates,
Der Staatsschreiber: Müller.

36. 7. Regulativ betreffend die Erteilung von Stipendien gemäss Art. 10, zweiter Satz, der Verfassung des Kantons St. Gallen vom 16. November 1890¹⁾. (Vom 5. Februar 1891.) (Vom Regierungsrat genehmigt den 16. Februar 1891.)

Art. 1. Der Staat unterstützt die höhere Ausbildung talentvoller, aber unbemittelter Schüler auf Fach- und Hochschulen durch Stipendien.

Art. 2. Tüchtige, aber unbemittelte Kantonsangehörige, welche durch Fleiss und besondere Begabung sich auszeichnen, können für die durchschnittliche Dauer der Studienzeit mit jährlichen Stipendien von Fr. 100—500 unterstützt werden.

Art. 3. Die Bewerbung um ein Stipendium hat innerhalb der jeweiligen durch öffentliche Bekanntmachung festgesetzten Frist bei dem Erziehungsdepartement zu geschehen, und zwar durch Einreichung eines schriftlichen Gesuches unter Beilegung eines Studienzeugnisses, sowie eines Ausweises über die ökonomischen Verhältnisse, für welche letztern die Formulare bei der Erziehungskanzlei zu beziehen sind. In der Anmeldung sollen auch allfällige anderweitige Unterstützungen unter Angabe des Betrages zur Kenntnis gebracht werden.

Art. 4. Der Erziehungsrat ist verpflichtet, die Bewerber um ein Stipendium einer besondern Prüfung zu unterstellen, welche sich über die wesentlichen Fächer der bisherigen Ausbildung erstreckt. Die Prüfung kann je nach Vorschrift der Prüfungsbehörde eine mündliche oder nur eine schriftliche, oder aber mündlich und schriftlich sein.

Art. 5. Als Prüfungsbehörde funktionirt die Studienkommission mit Zuzug von den durch sie bezeichneten Experten. Die Experten haben bei der Frage der Zuerkennung der Stipendien beratende Stimme.

¹⁾ Jahrbuch 1890. I. Beilage, pag. 2—4.

Art. 6. Maler, Bildhauer und Musiker sollen zur Schätzung ihres Bildungsganges und der notwendigen Ausweise für die Erwerbung eines Stipendiums angehalten werden, sich einer Beurteilung durch eine der Prüfungsbehörde genehme Kommission, z. B. vom Kunstverein, oder von Lehrern zu unterziehen.

Art. 7. Von der Prüfung kann nur Umgang genommen werden.

a. wenn ein Schüler der st. gallischen Kantonsschule oder des kantonalen Lehrerseminars nach wohlbestandenem Abgangsexamen sich auf eine Fach- oder Hochschule begibt;

b. wenn ein mittelloser Schüler, der schon früher ein Examen gemacht hat und befriedigende Ausweise über seinen Studiengang vorweist, auch während den Ferien am Orte seiner Ausbildung zu bleiben gezwungen ist.

Art. 8. Die Festsetzung der Stipendien findet alljährlich vor Ostern für das folgende Schuljahr durch den Erziehungsrat statt.

Art. 9. Die Stipendien werden für ein Jahr erteilt und kommen je für ein halbes Jahr zur Auszahlung.

Art. 10. Die Stipendiaten haben nach Ablauf jedes Semesters einen von Zeugnissen begleiteten eingehenden Bericht über ihren Studiengang dem Erziehungsrat zu übersenden.

Wäre der Ausweis nicht befriedigend, so kann der Erziehungsrat den für ein zweites Semester schon zuerkannten Beitrag sistiren.

Art. 11. Das vorstehende Regulativ tritt sofort in Kraft und ist in die Gesetzessammlung aufzunehmen.

St. Gallen, den 5. Februar 1891.

Im Namen des Erziehungsrates,

Der Präsident: Dr. F. Curti.

Der Aktuar: Dütschler.

Genehmigt vom Regierungsrat.

St. Gallen, den 16. Februar 1891.

Namens des Regierungsrates,

Der Staatsschreiber: Müller.

Anmerkung. Unter Hinweis auf vorstehendes Regulativ werden die Bewerber um ein Stipendium eingeladen, ihr Gesuch nebst erforderlichen Beilagen dem Erziehungsdepartement des Kantons St. Gallen spätestens bis 14. März l. J. einzureichen.

37. 8. Regulativ für die Verwendung der Stipendien- und Krankenkasse der Kantonsschule St. Gallen. (Vom Erziehungsrat erlassen den 5. August 1891.) (Vom Regierungsrat genehmigt den 11. August 1891.)

Der Erziehungsrat des Kantons St. Gallen,

In der Absicht, die Verwendung der Stipendien- und Krankenkasse der Kantonsschule St. Gallen zweckgemäss festzustellen.

In Revision des Regulativs vom 26. Februar 1880,

verordnet was folgt:

Art. 1. Auf *Stipendien* haben Anspruch unvermögliiche Kantonsschüler von guter Befähigung, ausgezeichnetem Fleiss und tadellosem Verhalten. Kantonsbürgerliche Schüler fallen bei Erteilung von Stipendien zunächst in Berücksichtigung. Die Stipendien werden am Schlusse eines jeden Trimesters auf den Vorschlag des Lehrerkonvents von der Studienkommission zuerkannt.

Art. 2. Der *jährliche Betrag eines Stipendiums* soll nicht unter 50 und vorläufig nicht über 150 Franken für Schüler unterer Klassen und 200 Franken für Schüler oberer Klassen, sofern sie bei den Eltern wohnhaft sind, bemessen werden. Für Schüler von auswärts, die nicht bei ihren Angehörigen wohnen können, darf das Maximum das Doppelte, also 300 resp. 400 Franken betragen. Schülern, welche täglich die Eisenbahn vom Wohnort der Eltern und zurück benutzen müssen, kann das Abonnementsbillet auf begründetes Ansuchen bezahlt und als Zulage zum Stipendium zugewendet werden.

Art. 3. Auf *Unterstützung aus der Krankenkasse* haben Anspruch unvermögliche Schüler in längern oder schwerern Krankheitsfällen. Die Unterstützung wird jeweilen auf Vorschlag des Rektorats von der Studienkommission zuerkannt. In genannten Krankheitsfällen sind die Kantonsschüler auf Wunsch im Kantons-spital als *Pensionäre* aufzunehmen, gemäss Übereinkunft mit der Spitalkommission vom 30. Oktober 1884 (vide Amtl. Schulblatt Dezember 1884), und den weniger vermöglichen die Kosten aus der Krankenkasse der Kantonsschule zu bezahlen.

Art. 4. Kantonsbürgerlichen Schülern, die nicht bei ihren Eltern wohnen, sind die *Spitalgebühren* gegen bezüglichen Ausweis aus der Krankenkasse der Kantonsschule zurückzuvorgüten.

St. Gallen, den 5. August 1891.

Im Namen des Erziehungsrates,
Der Präsident: Dr. J. A. Kaiser.
Der Aktuar: Dütschler.

VII. Hochschulen.

38. 1. Reglement betreffend die Aufnahme von Studirenden an die Hochschule in Zürich. (§§ 140—141 des Gesetzes vom 18. Mai 1873.) (Vom 25. Juli 1891.)

A. Maturitätsprüfung.

§ 1. Alle *Kantonsbürger*, welche als Studirende an der Hochschule immatrikulirt zu werden wünschen und nicht bereits im Besitze eines gültigen Maturitätszeugnisses sind (siehe die §§ 5 und 7), haben sich vor der Maturitätsprüfungskommission über ihre Reife auszuweisen.

§ 2. Die Maturitätsprüfungskommission besteht aus drei Mitgliedern. Dieselbe wird vom Erziehungsrate auf drei Jahre mit steter Wiederwählbarkeit ihrer Mitglieder gewählt.

§ 3. Die Kommission wählt einen Aktuar aus ihrer Mitte und ist ermächtigt, zur Vornahme der Prüfungen die erforderlichen Fachmänner aus den Lehrern der Mittelschulen oder der Hochschule beizuziehen.

§ 4. Die Mitglieder der Kommission und die beigezogenen Lehrer beziehen für jeden Prüfungstag, für die Leitung der schriftlichen Arbeiten, sowie für die Anwesenheit bei der Schlusssitzung, sofern die letztere nicht auf einen Prüfungstag fällt, je ein Taggeld von 8 Franken; die erstern erhalten ausserdem für die Inspektion bei den mündlichen Prüfungen ein Taggeld, und das Präsidium für die Besorgung der Präsidialgeschäfte zwei Tagelder.

§ 5. Für diejenigen Aspiranten, welche mit einem Entlassungszeugnisse von den Gymnasien Zürich oder Winterthur an die Hochschule übergehen, gelten folgende Bestimmungen:

- a. Denjenigen, welche als reif für die Hochschule entlassen werden, wird die Prüfung ohne weiteres erlassen.
- b. Diejenigen, welche als unreif für die Hochschule bezeichnet werden, sich aber dennoch zum Übertritte in dieselbe melden, sind von der Kommission der vollständigen Prüfung zu unterwerfen, die aber erst nach Ablauf eines Jahres stattfinden darf.

§ 6. Wer ein bis zur Universität führendes Gymnasium vor dessen Abschluss verlassen hat, wird erst nach Ablauf desjenigen Zeitraumes zur Prüfung zugelassen, welcher noch zur Vollendung seiner Gymnasialstudien erforderlich gewesen wäre. Aspiranten, welche von einer öffentlichen Schule relegirt worden sind, können nicht früher als nach Verfluss eines Jahres zur Prüfung zugelassen werden.

Wenn es sich herausstellt, dass ein Kandidat in seinem Lebensabriss unrichtige oder zum Zwecke der Täuschung unvollständige Angaben gemacht hat, so kann ihm ein bereits erteiltes Maturitätszeugnis wieder entzogen werden.